

Les conférences

**LA SEMAINE
VÉTÉRINAIRE**

HEBDOMADAIRE FONDÉ EN 1976 • LEPOINTVETERINAIRE.FR



DOCTEUR ET CHEF D'ENTREPRISE... YES WE CAN !

Pour le vétérinaire d'aujourd'hui, la double casquette de « docteur vétérinaire » et de « chef d'entreprise » est souvent difficile à porter. En mars, la soirée événementielle organisée à Lyon par La Semaine Vétérinaire a été l'occasion d'échanger sur ces deux facettes du métier.

Afin d'accompagner les vétérinaires dans l'évolution de leur profession, *La Semaine Vétérinaire* a réuni à cette occasion vétérinaires, experts et partenaires de la profession. C'est en trois volets que nous vous proposons de découvrir le compte-rendu de cette soirée-conférence riche en informations. Ce premier volet est consacré à l'intervention du Docteur Séverine Boullier* qui a choisi d'aborder une problématique de la pratique quotidienne du docteur vétérinaire : la défiance à l'égard des vaccins.

Bien que la vaccination soit reconnue comme le succès le plus notable en santé publique au cours du 20^e siècle, le phénomène de défiance vaccinale est en plein essor. Apparu en même temps que le premier vaccin humain — celui de la variole à la fin du 18^e siècle — le scepticisme vis-à-vis de la vaccination ne se limite plus à la santé humaine et s'étend de plus en plus à la santé animale. Conséquence de ce phénomène inquiétant, on estime que moins de 25 % des chats et environ la moitié des chiens sont vaccinés pour les valences essentielles.

La défiance vaccinale est liée à une perception erronée de la balance

bénéfice/risque des vaccins : les grandes maladies infectieuses mortelles ayant disparu, les « anti-vax » doutent en effet de l'utilité des vaccins et jugent la dangerosité des effets indésirables supérieure au bénéfique.

Si la défiance vaccinale est longtemps restée une démarche à l'échelle du propriétaire individuel *via* les réseaux sociaux, elle s'est petit à petit structurée et a donné naissance à des lobbies très puissants en termes de communication et de persuasion. Utilisant les médias et internet, ces mouvements « antivax » ont plusieurs cordes à leur arc pour démontrer la dangerosité des vaccins : ils s'appuient sur les discours de vrais ou de « pseudo » scientifiques, prennent des exemples individuels à titre de preuve, utilisent la confusion entre lien temporel et lien causal... Certains vont jusqu'à affirmer que c'est l'amélioration des conditions hygiéniques, et non les vaccins, qui est responsable de la disparition des grandes maladies infectieuses !

Le vétérinaire est en première ligne pour répondre aux interrogations des propriétaires vis-à-vis de la vaccination. Pour convaincre les vaccino-hésitants du bénéfice et de l'innocuité de la vaccination, le vétérinaire doit avoir un discours clair, étayé par des données scientifiques solides, sur la balance bénéfice/risque des vaccins. Gagner la confiance des vaccino-hésitants passe également par la mise en place d'une vaccination raisonnée, adaptée aux caractéristiques immunologiques des vaccins utilisés (choix des valences, intervalles de rappel) et aux particularités de chaque animal (risque infectieux, mode de vie). Le fait de sortir du schéma de vaccination annuelle multivalence systématique et de limiter le nombre de valences injectées et de rappels à ce qui est nécessaire tout au long de la vie de l'animal, favorise l'adhésion des propriétaires.

* Maître de Conférences en Immunologie à l'École nationale vétérinaire de Toulouse

A paraître dans nos prochains numéros les volets n° 2 et n° 3 du compte-rendu de la soirée conférences « Vétérinaire : docteur ET chef d'entreprise... Yes we can ! »

- Volet n° 2 : Approches préventives en médecine vétérinaire : un éclairage sociologique
- Volet n° 3 : S'installer oui, et en toute sérénité !

Rendez-vous sur lepointveterinaire.fr/conferences
pour découvrir notre contenu exclusif sur cette soirée événement !

AVEC LE SOUTIEN DE



Union Nationale pour
les Intérêts de la Médecine